

Gilles Roques

(Hergugney) :

***Regards rétrospectifs et prospectifs sur le traitement du vocabulaire
médical dans les notices d'histoire et d'étymologie du TLF(i)***

(communication présentée lors de la Journée d'étude « Lexicographie historique française : autour de la mise à jour des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé* » [Nancy/ATILF, 4 novembre 2005])

Date de mise en ligne : 6 juin 2006

Article à citer comme suit :

Roques, Gilles (2006). « Regards rétrospectifs et prospectifs sur le traitement du vocabulaire médical dans les notices d'histoire et d'étymologie du TLF(i) », in : Buchi (Éva) (éd.), *Actes de la Journée d'étude « Lexicographie historique française : autour de la mise à jour des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé »* (Nancy/ATILF, 4 novembre 2005), Nancy, ATILF (CNRS/Université Nancy 2/UHP), publication électronique (<http://www.atilf.fr/atilf/evenement/JourneeEtude/LHF2005/Roques.pdf>), 6 pages.

Regards rétrospectifs et prospectifs sur le traitement du vocabulaire médical dans les notices d'histoire et d'étymologie du TLF(i)

Gilles Roques (Hergugney)

1. Introduction

Pour avoir été chargé par Paul Imbs en 1974 de relire la totalité des notices diachroniques du TLF à partir du tome 4 (paru en 1975) et en avoir assuré la totale responsabilité depuis le tome 7 (paru en 1979), le TLF a accompagné ma vie scientifique pendant deux décennies. Mais je dois dire que ma recherche ne s'est pas située sur ce terrain, mais, comme on le sait, sur celui des régionalismes lexicaux du français et surtout du français médiéval, abordés sous l'angle philologique. C'est que la rédaction d'articles historiques dans un dictionnaire du français moderne n'est pas un véritable travail de recherche ; il s'agit d'essayer d'y faire le point sur ce que l'on sait, à un moment donné, sur chacun des mots enregistrés à la nomenclature, en s'aidant des dictionnaires antérieurs et en tenant compte des travaux des érudits. Le plus important en la matière est bien de se tenir au courant de tout ce qui se publie touchant de près ou de loin chacun des mots et plus généralement encore de l'ensemble des progrès de la lexicologie historique ; ce n'est pas une mince affaire.

Les rédacteurs de ces notices devaient, en un court délai, produire un condensé qui puisse donner des jalons solides pour essayer de se représenter l'évolution historique des sens principaux d'un mot. Il ne pouvait être question d'en retracer l'histoire. Pour bien des mots, d'ailleurs, leur histoire n'est qu'un tissu d'anecdotes, et elle ne mérite pas vraiment d'être retracée. Les domaines abordés étaient variés, tant en ce qui concerne les types étymologiques qu'en ce qui concerne les champs notionnels concernés. Aussi certains rédacteurs avaient-ils des attirances pour une langue d'origine : il y en avait à qui étaient réservés les mots d'origine espagnole, arabe, anglaise ou germanique. D'autres avaient des domaines de prédilection : le vocabulaire médical ou celui du vêtement, par exemple. Mais rares sont les mots dont le sémantisme est cantonné dans un seul domaine.

Un gros morceau était constitué par le vocabulaire médical, pour lequel nous avons une spécialiste, Edmonde Papin. Il faut dire d'emblée que les outils à notre disposition étaient bien sommaires. Pour l'essentiel, il s'agissait des dictionnaires existants (Littré, Gdf et GdfC, TL, FEW). Depuis les dépouillements de ces ouvrages lexicographiques, bien peu de publications dans le domaine de l'histoire du vocabulaire médical avaient vu le jour. On aurait pu juste utiliser un peu plus les deux éditions partielles de Germaine Lafeuille des *Amphorismes Ypocras* (Lafeuille 1954 ; 1964), qui ne sont citées que dix fois à partir du mot *lichen* (TLF 10 [1983])¹.

L'apport nouveau était constitué par les travaux de Gusta Sigurs, qui avait publié coup sur coup deux articles lexicologiques sur le vocabulaire des traductions de Gui de Chauliac (Sigurs 1964 ; 1965). Ces publications condensaient les résultats marquants d'une thèse de 3^e cycle dirigée par Charles Camproux (Sigurs 1963/1964), restée inédite, dont la rédaction du TLF a pu disposer d'un exemplaire dactylographié. Dans la pénurie de matériaux, il était difficile de ne pas l'utiliser, même si elle n'offrait pas les garanties que la lexicographie historique exige maintenant des travaux. Le dépouillement de Sigurs s'appuyait sur le manuscrit de Montpellier de la *Chirurgie* de Gui de Chauliac, et sur quelques impressions, au premier rang desquelles figurait celle de Nicolas Panis, datée de 1478. Mais il n'y avait pas de

¹ S.v. *lichen* ; *précipitation* ; *puberté* ; *spéculatif*, *-ive* ; *spéculation* ; *spleenétique*, *splénétique* ; *spumeux*, *-euse* ; *sternutation* ; *sternutatoire* ; *syncoper*.

référence précise à l'intérieur de chaque source, et les textes n'étaient pas accessibles. En outre, Sigurs pensait que le manuscrit de Montpellier datait des années 1370, alors que nous savons qu'il est plus jeune d'au moins un siècle. À cela s'est ajouté le fait qu'on n'a pas su tirer parti du travail de Sigurs, chez qui 1370 veut dire « manuscrit de Montpellier » et 1478 « édition de Panis ».

Depuis l'achèvement du TLF en 1994, nous avons énormément progressé dans la connaissance du vocabulaire médical médiéval. Il y a eu de nombreuses éditions de textes, dont les plus notables sont celles de Tony Hunt et en particulier les deux volumes de son *Anglo-Norman Medicine* (1994/1997), celle d'*Albucasis* par D. A. Trotter (2005), accompagnée d'un glossaire qui constitue déjà une bonne étude lexicale, et la thèse d'habilitation (encore inédite, soutenue en 2004) de Sylvie Bazin-Tacchella, *La Traduction française du XV^e siècle de la Chirurgia Magna de Guy de Chauliac* (édition du chapitre singulier et des trois premiers traités). On a vu paraître aussi plusieurs études lexicales, à commencer par le *Lexique de la langue scientifique* du DMF (Jacquart/Thomasset 1997), qui contient un dépouillement aléatoire de plusieurs textes médicaux et est prolongé par des dépouillements accessibles, à travers la base des lexiques, sur le site de l'ATILF (DMF1). Plus particulièrement, Sabine Tittel a consacré au vocabulaire de l'*Anatomie* de la *Grande Chirurgie* de Gui de Chauliac une solide thèse parue en 2004 (cf. Roques 2005). Dans ces conditions, on peut voir comment améliorer les données consignées dans le TLF.

2. Quatre pistes de potentiels d'amélioration

2.1. Gui de Chauliac

D'abord Gui de Chauliac. On sait que ce médecin des papes d'Avignon a terminé en 1363 sa *Chirurgia Magna* latine. Il est mort en 1368. Sa *Chirurgia* a été traduite en français au moins trois fois au 15^e siècle, et chacune de ces traductions est contenue dans des manuscrits datant d'environ 1475, de même que dans un imprimé (de Nicolas Panis) de 1478. La source des attestations passées dans le TLF est presque toujours la thèse de Sigurs. En conséquence, il faudra corriger la date de 1363 (*s.v. adragant, article, ascendant, etc.*), qui n'a aucune justification et est même en contradiction certaines fois avec ce que dit Sigurs elle-même (ainsi *s.v. axillaire, colliquatif, constrictif, etc.*) ; le comble est atteint avec *ulcéreux* (où la date de 1363 s'applique au texte d'une impression de 1579). Chacune de ces datations est à revoir selon ce que portent le texte des manuscrits et celui de l'édition de Panis.

Il faudra de même corriger la date de 1370 (*s.v. alchimiste, décoloration, etc.*) ; le comble est atteint avec *délétère*, où la date de 1370, reprise pieusement par le *Robert historique* (Rey 1998), est une extrapolation gratuite quand Sigurs précise bien 1538. Il faudra corriger les dates de fin 14^e siècle pour *chirurgical*, de 14^e/15^e siècle ou de 15^e siècle pour *compliquer* ou *convalescent*, pour leur préférer *ca* 1475, date des manuscrits respectifs.

Dans un second temps, il faudra réexaminer tous ces cas pour savoir s'il n'y a pas une attestation antérieure à 1475 qui évincerait chacun de ces renvois. C'est le cas d'*adragant* subst. masc. « gomme adragant », pour lequel on a une forme *dragagant* dès 1272 (« Moam », von Wartburg in FEW 13/2, 158a) ; d'*ascendant* adj. « qui monte (surtout en parlant d'un vaisseau sanguin) », attesté dès 1365 (Tittel 2005 : 237) ; d'*ascite* subst. fém. « accumulation de sérosité dans la cavité péritonéale », attesté dès 1362/1365 (Jacquart/Thomasset 1997 [*alscites*]) ; de *convalescent* subst. masc. « personne qui revient progressivement à la santé après une maladie », attesté dès 1362/1365 (Jacquart/Thomasset 1997) et de bien d'autres. Enfin, il faudra localiser les attestations citées par Sigurs dans les éditions ou les travaux que nous avons maintenant commodément à notre disposition, ainsi

article subst. masc. « articulation » (Tittel 2004 : 151), donc environ 1475², et non pas 1363 comme prétend le TLF (alors que le manuscrit N [Bazin-Tacchella 2004] a *joincture*) ou *ulcèreux* adj. « atteint d'ulcère » dans Paris 1478 (Jacquart/Thomasset 1997).

2.2. Manuscrit du Marquis de Salis

Un deuxième cas est maintenant bien éclairci, c'est celui du manuscrit [du Marquis] de Salis, utilisé par Godefroy. Ce manuscrit, passé ensuite à la Bibliothèque Municipale de Metz, sous le numéro 1228, a été détruit à la fin de la seconde guerre mondiale. C'était un manuscrit du 15^e siècle, qui contenait, en au moins 179 folios, des textes médicaux : une traduction française de la *Chirurgia Magna* et de la *Chirurgia Parva* de Bruno de Lungoburgo, œuvres latines du second quart du 13^e siècle (f^o 1-96), suivie d'une traduction de la version latine de Gérard de Crémone de la *Chirurgie* d'Albucasis, accompagnée d'un petit texte sur les cautérisations à partir au moins du folio 174. Un mot régional, assez peu courant, est commun aux deux traductions, le substantif *chavon* « bout », qui est caractéristique du franc-comtois et des régions environnantes (sud-lorrain et francoprovençal), cf. von Wartburg in FEW 2, 337a, CAPUT I 2 a³ et Gdf 2, 101, auxquels on ajoutera ChaceOisIM et DocSuisseRomS. Il me paraît prouver que les deux traductions ont été réalisées dans un même atelier, situé dans le quart sud-est du domaine d'oïl. Quoi qu'il en soit, il faudra désormais tenir compte des connaissances bien établies pour rectifier les notices du TLF(i) qu'alimente ce manuscrit de Salis, à travers Godefroy, qui cite la première traduction comme « Brun de Long Borc, *Cyrurgie* » et la seconde comme « *Cyrurgie Albugasis* », avec des variantes par abréviation et aussi quelques confusions entre les deux textes, confusions qu'on peut corriger à l'aide de la foliotation des passages cités. Donnons quelques exemples. On ne pourra plus accepter, sur la base de ce manuscrit, les datations suivantes :

— « 13^e siècle » : *abstraction* subst. fém. « action d'extraire (un corps étranger d'une blessure) » (la mention « hap. 14^e s. » de von Wartburg in FEW 24, 58a, ABSTRAHERE 3 vaut à peine mieux) et *aludel* subst. masc. « appareil utilisé dans les expériences de sublimation » (deuxième attestation proposée, après celle du *Roman de la rose*).

— « 14^e siècle » : *abrotone* subst. fém. « (nom vulgaire des aurones, du genre armoise, cultivées dans les jardins pour leur odeur pénétrante) » (von Wartburg in FEW 24, 48a est correct : *abrotane* « hap. 15^e s. »), *antécédent* adj. « qui précède dans l'ordre du temps » (mais Gossen in FEW 24, 642a, ANTECEDENS 1 donne « dp. 1314, HMond ») ou *attractif* adj. « qui a la propriété d'attirer les humeurs » (mais Steinfeld in FEW 25, 740a, ATTRACTIVUS date l'apparition du sens médical d'environ 1300).

— « Après 1350 » : *dysentérique* adj. « qui a le caractère de la dysenterie » (von Wartburg in FEW 3, 198b, DYSENTERIA : « dp. 14^e siècle »).

— « 2^e moitié du 14^e siècle » : *ablation* subst. fém. « action d'enlever (une partie du corps nuisible à la santé du patient) » (la mention de von Wartburg in FEW 24, 34a, ABLATIO vaut moins bien : « [hapax] 13^e siècle », complétée par un opportun « dp. Lavoisien 1793 »), *abscision* subst. fém. « excision » (mais on a *abscission* dès la fin du 13^e siècle, cf. AND) ou *absterger* verbe trans. « nettoyer (un organe, une plaie, un ulcère) avec un abstergent » (aussi von Wartburg in FEW 24, 57a, ABSTERGERE 1 ; il y en a des attestations, à partir de 1478, dans DMF^o).

Toutes ces datations seront à remplacer par « 15^e siècle » ou à supprimer si une meilleure attestation est trouvée.

² Plutôt que « 2^e tiers du 15^e siècle », comme suggère Sabine Tittel, cf. Roques 2005 : 578 : note 3.

³ Von Wartburg a aussi classé ce type lexical FEW 11, 260a, SCABĒLLUM I 2, cf. C. Dondaine in Chambon et al. 1999 : 255.

Même le DEAF, parangon de la vigilance, a pu s'y laisser prendre, qui date, sur la base d'une attestation dans le manuscrit de Salis, *globe* subst. masc. « rouleau, paquet (de drap, de laine) », dont on a pas d'autre attestation en français médiéval, du 14^e siècle (Gier *in* DEAF G 856).

Inversement, grâce à l'édition par D. A. Trotter (2005) de la traduction lorraine, du milieu du 13^e siècle, d'Albucasis, on pourra antédater certains lexèmes : *patient* subst. masc. « malade », que le TLF(i) date du 14^e siècle (« BRUN DE LONG-BORE [sic], *Cyrurgie*, ms. de Salis, f°102d ds GDF. Compl. »), sera ainsi daté d'environ 1250, l'indication Brun de Lonc-Borg de GdfC reposant sur une confusion, comme l'indique le chiffre du folio ; de même pour *cultellaire* ou *olivaire*, par exemple, datés du 15^e siècle dans le TLF(i) et remontés au milieu du 13^e siècle.

2.3. Bernard de Gordon

Le troisième texte qui nous retiendra ici est *La Pratique de maistre Bernard de Gordon qui s'appelle Fleur de lys en medecine*. Bernard de Gordon, professeur à Montpellier, a composé entre 1303 et 1311 un *Lilium medicine*, traduit en de nombreuses langues. Ainsi, il fut traduit en français, à Rome, en 1377, sous le titre *Fleur de lys* (deux manuscrits : BnF, fonds français 1288 et 1327). *La Pratique* a été imprimée à Lyon en 1495. J'ignore quels sont les rapports entre cette impression et la version des manuscrits de Paris ; mais, à lire l'article, bien informé, du DLFMA (151b), il semble que c'est la traduction des manuscrits qui a été imprimée. Godefroy avait dépouillé l'impression lyonnaise de 1495. Quelques fruits de ce dépouillement sont donc passés dans le TLF. Ils sont parfois datés de 1320 (date de la mort de Bernard de Gordon), comme *s.v. acuité* ou *ascaride*, parfois de 1377 (date de la traduction française), comme *s.v. adurant* ou *vertigineux*, parfois de « 1377 [1495] », comme *s.v. albuginé* ou *excoriation*, parfois enfin de « 1495 [éd.] », comme *s.v. information* ou *verruqueux*. Si l'on n'a pas pu vérifier les leçons des manuscrits aux passages correspondants à ceux cités d'après l'édition, c'est cette dernière solution qui doit s'imposer. Même la date de *ca* 1450/1500, choisie par le DMF pour rendre compte des mots relevés dans cette impression de 1495, est trompeuse ; elle pêche par les deux bouts, puisque la partie 1496–1500 de la fourchette est exclue, et que la partie 1450–1494 est purement spéculative. On voit l'embarras provoqué par ces fourchettes spéculatives avec *maturatif* subst. masc. « médicament qui fait mûrir les matières ». Le TLF date le mot de 1495, dans Bernard de Gordon, alors que Jacquart/Thomasset 1997 donnent un seul exemple tiré de Panis, *Guidon* (c'est l'impression de 1478, dont nous avons parlé plus haut à propos de Gui de Chauliac) et lui donne la date de 1478. Or à appliquer la datation *ca* 1450/1500, il semblerait, bien à tort cependant, qu'on pourrait hésiter entre les deux attestations. En l'occurrence, le lexicographe doit être un nouveau saint Thomas : s'il n'a pas examiné les manuscrits de la traduction de la *Fleur de lys*, il doit se résigner à dater le substantif *maturatif* de 1478 et non de 1450/1500.

2.4. Regime de santé

Le dernier texte qui nous retiendra est le *Regime de santé*. Sous ce titre, auquel est accolé le nom de Robinet (parfois même « imprimé par Robinet »), on lit dans Godefroy des citations qui se retrouvent souvent, mais pas toujours, dans un texte présenté ainsi par la Bibliographie du DMF° :

Rég. santé corps C., 1480 : Le Regime tresutile et tresproufitable pour conserver et garder la santé du corps humain [ed.] by Patricia Willett Cummins. With the commentary of Arnoul de Villeneuve. Corrected by the *docteurs regens* of Montpellier (1480), Lyon (1491). – Chapel Hill : University of North Carolina, 1976 (North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures ; 177). Texte établi d'après un incunable de 120 pages, imprimé peut-être en 1491 à Lyon, appartenant à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris.

Disons un mot de la date retenue : elle est purement hypothétique. La date de 1480 est celle de l'intervention sur le texte des docteurs de Montpellier ; mais la version imprimée peut avoir modifié le texte corrigé. Si la date de l'imprimé était sûre, c'est elle qu'il faudrait retenir. Il me semble qu'on peut admettre provisoirement, tant qu'on n'aura pas examiné plus à fond ce texte, une datation comme fin du 15^e siècle. Le TLF n'a pas eu souvent recours au *Regime de santé*, mais il est, à l'occasion, tombé dans le piège d'une confusion : celle qui vise à attribuer ce *Regime de santé* à Aldebrandin de Sienna. La cause en est Godefroy, qui donne le même titre de *Reg. de santé* à l'œuvre de celui qu'il nomme *Alebrant*, œuvre connue maintenant sous le nom du *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienna. Cette confusion du TLF se rencontre dans les articles *acéteux* et *acuité*, qui lui doivent la date de 1256, qu'il importe de corriger, avec toutes les conséquences que ce recul de près de deux siècles et demi risquent d'entraîner.

3. Conclusion

On voit qu'il y a du pain sur la planche pour simplement mettre à jour les notices d'histoire et d'étymologie que le TLF(i) consacre au vocabulaire médical. Le fait ne doit pas surprendre, car une bonne partie des articles a maintenant plus d'un quart de siècle. Outre les progrès liés à l'accroissement de nos connaissances, qui a été particulièrement intense à partir des années 1970 et ce en partie grâce à l'avancement du TLF, les technologies modernes, qui mettent à notre disposition des millions d'attestations et nous permettent des lectures instantanées des textes et des dictionnaires à la recherche d'un mot, d'une forme ou d'un syntagme, rendent indispensable cette mise à jour, sans laquelle le travail accompli par les rédacteurs du TLF risquerait d'être perdu, ou pire même insuffisamment exploité.

4. Références bibliographiques

AND = Rothwell, William *et al.* (dir.) (2005–² [1977–1992¹]) : *Anglo-Norman Dictionary*. Londres : Maney Publishing/Modern Humanities Research Association.

Bazin-Tacchella, Sylvie (2004) : *La Traduction française du XV^e siècle de la Chirurgia Magna de Guy de Chauliac (Chapitre Singulier, traités 1 à 3). Édition critique du manuscrit Paris, BNF, fr. 24249 avec les variantes des autres manuscrits français, introduction et glossaire*. Paris : Université de Paris-Sorbonne (Habilitation à diriger des recherches).

ChaceOisIM = [Minervini, Laura], 1995. *Federico II, De arte venandi cum avibus. L'art de la chace des oisiaus. Facsimile ed edizione critica del manoscritto fr. 12400 della Biblioteca Nazionale de France*. Naples : Electa Napoli/Consorcio Editoriale Fridericiana (Fridericiana Ars)⁴.

Chambon, Jean-Pierre *et al.* (1999) : Cas d'étymologie double dans le FEW (VI). In : *Travaux de linguistique et de philologie* 37, 251-262.

DEAF = Baldinger, Kurt *et al.* (1974–) : *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*. Québec/Tübingen/Paris : Presses de l'Université Laval/ Niemeyer/Klincksieck.

DLFMA = Bossuat, Robert, Louis Pichard, Guy Raynaud de Lage, Geneviève Hasenohr, Michel Zink (1992) : *Dictionnaire des Lettres Françaises. Le Moyen Âge*. Paris : Fayard.

DMF⁰ = INaLF/Équipe « Moyen français » (1998) : *Dictionnaire du Moyen Français*, fascicule A-AH. Nancy : CNRS/INaLF.

DMF1 = ATILF/Équipe « Moyen français et français préclassique » (2003–2005) : *Dictionnaire du Moyen Français (DMF1)*, site Internet : <http://www.atilf.fr/blmf>. Nancy : ATILF/CNRS/Nancy-Université.

⁴ Édition hors commerce en fac-similé ; transcription avec introduction et glossaire par Laura Minervini ; étude des enluminures par H. Toubert.

- DocSuisseRomS = Schüle, Ernest, Rémy Scheurer, Zygmunt Marzys (éd.) (2002) : *Documents linguistiques de la Suisse Romande. I. Documents en langue française antérieurs à la fin du XIV^e siècle conservés dans les cantons de Jura et de Berne*. Paris : CNRS Éditions.
- FEW = Wartburg, Walther von *et al.* (1922–2002) : *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes* (25 vol.). Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle : Klopp/Winter/Teubner/Zbinden.
- Gdf = Godefroy, Frédéric (1881–1895) : *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle* (vol. 1-8). Paris : Vieweg.
- GdfC = Godefroy, Frédéric (1895–1902) : *Complément au Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle* (vol. 8-10). Paris : Bouillon.
- Hunt, Tony (1994/1997) : *Anglo-Norman Medicine* (2 vol.). Woodbridge : D. S. Brewer.
- Jacquart, Danièle, Claude Thomasset (1997) : *Lexique de la langue scientifique : astrologie, mathématiques, médecine*. Paris : Klincksieck.
- Lafeuille, Germaine (1954) : *Les Amphorismes Ypocras de Martin de Saint-Gille, 1362–1365*. Cambridge/Genève : Harvard University Press/Droz.
- (1964) : *Les Commentaires de Martin de Saint-Gille sur les Amphorismes Ypocras*. Genève : Droz.
- Littre = Littré, Émile (1863–1872) : *Dictionnaire de la langue française* (4 vol.). Paris : Hachette.
- Panis, Nicolas (trad.) (1478) : *Guidon de la Pratique en chirurgie*. Lyon.
- Rey, Alain (dir.) (1998² [1992¹]) : *Dictionnaire historique de la langue française* (3 vol.). Paris : Le Robert.
- Roques, Gilles (2005). Compte rendu de Tittel 2004, *Revue de linguistique romane* 69, 577-584.
- Sigurs, Gusta (1963/1964) : *Contribution à l'étude du français médical (1478–1559)*. Montpellier : Université de Montpellier.
- (1964) : Le vocabulaire médical français aux XIV^e–XVI^e siècles. Sa formation et son développement. In : *Revue des Langues Romanes* 76, 63-74.
- (1965) : La langue médicale française. Nouvelles datations. In : *Le Français Moderne* 33, 199-218.
- Tittel, Sabine (2004) : *Die « Anathomie » in der « Grande Chirurgie » des Gui de Chauliac. Wort- und sachgeschichtliche Untersuchungen und Edition*. Tübingen : Niemeyer.
- TL = Tobler, Adolf, Erhard Lommatzsch *et al.* (1925–2002). *Altfranzösisches Wörterbuch* (11 vol.). Berlin/Wiesbaden/Stuttgart : Weidmann/Steiner.
- TLF = Imbs, Paul, Bernard Quemada (dir.) (1971–1994) : *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789–1960)* (16 vol.). Paris : Éditions du CNRS/Gallimard.
- TLFi = CNRS/Université Nancy 2/ATILF (2004) : *Trésor de la Langue Française informatisé* (cédérom). Paris : CNRS Éditions (version Internet : <http://stella.atilf.fr/>).
- Trotter, D. A. (2005) : *Albucasis : Traitier de Chirurgie, édition de la traduction en ancien français de la Chirurgie d'Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāwī du manuscrit BnF, français 1318*. Tübingen : Niemeyer.